



Cet Atlas, fruit d'un partenariat entre le LVMT (Laboratoire Ville, Mobilité, Transport) et Transdev, est né du constat d'un déficit de connaissances sur les mobilités domicile-travail (ou navettes) interurbaines. Sur la base des données de recensement de 2018, ce sont pourtant un peu plus de 3 millions d'actifs vivant et travaillant en France continentale dont le lieu d'emploi est situé hors de leur aire d'attraction de résidence. C'est 50 % de plus qu'en 1999. Deux millions d'entre eux habitent entre 25 et 50 km de leur lieu d'emploi, et un million à plus de 50 km. Ces distances, importantes, sont réalisées dans 90% des cas en voiture. Pourtant, ces déplacements restent peu pris en compte dans les réflexions sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre liés aux transports, et peu considérés dans les politiques de report modal en faveur des transports en commun.

Cet Atlas s'intéresse, de façon plus spécifique, aux navettes domicile-travail interurbaines de moins de 250 kilomètres portés à l'origine ou à la destination d'une des 161 aires d'attraction moyennes (comptant entre 50 000 et 700 000 habitants). Elles représentent 80 % de l'ensemble des navettes interurbaines de France continentale. Une lecture régionale et géographique en est proposée, avec deux principaux objectifs.

Le premier vise l'identification des configurations spatiales formées par ces navettes à l'intérieur de chaque région et avec les autres régions françaises, voisines ou plus éloignées. Le second objectif concerne l'analyse des liens entre ces configurations spatiales et les pratiques modales des navetteurs interurbains. Il s'agit tout autant de comprendre l'hégémonie de la voiture que d'identifier des liaisons actuellement ou potentiellement plus favorables aux transports collectifs.